

Correction des questions sur le 3ème extrait

Prends ton travail et apporte les modifications ou les compléments d'informations si besoin à l'aide des réponses qui suivent.

1) Observe les paroles prononcées par Mme d'Hubières lignes 6-7 et 10-11. Regarde les temps des verbes, la ponctuation : que peux-tu dire de sa façon de parler à ce moment-là ?

On remarque que Mme d'Hubières est tout à fait différente de la femme qui s'agitait avec les enfants ; elle est toute polie « mes braves gens », elle est hésitante comme le montrent les points de suspension à plusieurs reprises, elle parle en utilisant le conditionnel ce qui lui permet de ne pas s'imposer : « je voudrais ». Elle est hésitante, intimidée car elle a peur du refus de la famille de paysans et de l'audace de sa demande.

2) Regarde maintenant le discours de M.d'Hubières qui, pour la première fois, parle lignes 15 à 21. Que peux-tu dire de ses paroles, de sa façon de parler ? Comment apparaît-il par rapport à l'extrait 2 de la dernière fois ?

Son discours est relativement long ; il est construit par phrases claires et déclaratives. On remarque que le champ lexical de l'argent revient souvent : « héritier, partagerait, somme, vingt mille francs ». Il est sûr de lui alors qu'il était carrément absent de la scène de l'extrait 2. Il envisage très clairement et de façon posée l'avenir de cet enfant.

3) Comment Mme Tuvache la fermière réagit-elle à cette proposition des d'Hubières ? Quels sont ses sentiments ? Justifie ta réponse.

Sa réaction est vive. Elle répète une question : « Vous voulez nous prend'e Charlot ? », elle utilise des formules négatives « non », des interjections « Ah », et même un mot fort « abomination ». Elle est très en colère d'une telle proposition!

4) Repère les 3 passages où la paysanne parle. Réécris-les dans un langage correct.
« Est-ce que vous voulez nous prendre Charlot ? Ah et bien non, c'est sûr. »

« Est-ce que vous voulez vraiment que je vos vende Charlot ? Ah mais non ; ce ne sont pas des choses qu'on demande à une mère cela ! Ah mais non ! Ce serait une abomination. »

« C'est tout vu, c'est tout entendu, c'est tout réfléchi.. . Allez-vous en, et puis que je ne vous revoie pas par ici. Est-ce qu'il est permis de vouloir prendre un enfant comme cela ! »

Correction des questions sur le 4ème extrait

5) Comment réagit la famille Vallin ? Sur quoi semble vraiment beaucoup insister Mme Vallin ? Cite des exemples pris dans le texte.

Les Vallin sont très silencieux au début, mais ils réagissent quand on commence à leur parler d'argent. Et en effet, c'est ce champ lexical qui va se développer surtout dans la bouche de Mme Vallin : « cent francs, douze cents francs, cent vingt francs, cent francs en cadeau ». Mme Vallin va même réclamer un peu plus d'argent.

La famille Vallin semble quand même réfléchir beaucoup ; c'est un véritable dilemme pour eux. Ils peuvent faire malgré tout le bonheur de leur enfant...

6) « Et la jeune femme, radieuse, emporta le marmot hurlant, comme on emporte un bibelot désiré d'un magasin. »

Relève dans cette phrase la comparaison qui apparaît. Explique comment elle est formée (comparé, outil de comparaison, comparant). Puis explique ce que montre cette phrase sur l'attitude de Mme d'Hubières.

Emporta le marmot hurlant comme on emporte un bibelot désiré
comparé outil comparant

Voilà la comparaison.

Mme d'Hubières vient d'acheter « un enfant », elle le prend et l'emporte comme un objet qu'elle a absolument voulu avoir. Le mot « bibelot » est inquiétant car c'est un objet inutile et de peu de valeur. Que va-t-elle faire de cet enfant ?

SYNTHÈSE à recopier sur votre feuille : Les extraits 3 et 4 se font écho ; ils évoquent une même scène dans deux familles différentes. Mme d'Hubières veut se procurer un enfant !

On voit des points communs dans ces 2 scènes : le moment du repas, le discours répété de M.d'Hubières, les femmes qui prennent en main la situation. Leurs maris ne parlent pas beaucoup.

Les différences sont que les paroles de M.d'Hubières sont plus rusées, que les Vallin réagissent plus vite et que Mme Vallin prend le temps de négocier l'argent.

Chacune des mères a agi selon son cœur : l'une a refusé de vendre son enfant, l'autre a accepté. Laquelle est une bonne mère ?

Nous en discuterons dans une argumentation. Ce n'est pas si facile de les juger...